
LA GIROFLEE LIBRE

«Rien n'est en soi ni bon ni mauvais. Tout dépend de ce qu'on en pense»

Hamlet

Bulletin de liaison du quartier de la Ville au Bois.....sous la direction de l'Association de la rue du Colonel Fabien

N° 7 mai/juin 1996

Prix du N° : 0 frs.

Editeur : Susan Clot

Co-Editeur : Isabelle Chatrie-Lengrand

Comité de rédaction : Sabine Besnard, Françoise Dutrey.

FETE DU QUARTIER

Editorial

Nous voilà obligés de nous presser afin de faire un dernier numéro du journal avant les vacances. C'est toujours avec un peu de tristesse que je vois arriver le mois de juin. Certes c'est le début des vacances. Mais c'est aussi une fin. La fin d'une année scolaire où se sont passées plein de choses, pendant laquelle se sont noués des liens d'amitié et de complicité autour de différents projets. On a beau me dire que c'est la vie et que tout finit un jour, je ressens néanmoins une nostalgie pour la page qui se tourne. Nous nous retrouverons en septembre mais ça ne sera jamais plus pareil. La production de la Belle Hélène, spectacle auquel certains d'entre nous ont participé, est un bon exemple de l'aboutissement de plusieurs mois de travail et de préparation réunissant une centaine de personnes autour d'un projet commun. Nous avons formé un groupe, appris à nous connaître et à fonctionner ensemble, dans une ambiance de bonne entente, où plaisir et travail ont été mélangés à des doses différentes selon le moment.

Nous étions tous certainement très différents. Mais retraités, mères de familles, "hommes d'affaires" et petites "claudettes", avaient tous en commun le désir de réussir notre effort commun. Monter en scène costumé devant près de neuf cent personnes et jouer la comédie (même si les rôles de la plupart entre nous étaient minimes) n'étaient sûrement pas choses faciles pour tout le monde mais on sentait tous qu'il fallait aller jusqu'au bout. Et la récompense a été grande. Personnellement, le plaisir que j'ai retiré de cette expérience dépassait largement mes attentes.

J'espère que d'autres plaisirs inattendus (et attendus...telle la fête du quartier) seront au rendez-vous de la rentrée.

Profitez des vacances pour nous reposer afin de revenir en forme et plein d'idées ! R.V. en septembre. S.C.

La fête du quartier est programmée pour le 14 septembre. Comme d'habitude, elle se déroulera à la Ville Au Bois, et tout le monde est invité. Le thème des Fables de la Fontaine se prête bien à des animations et des costumes. L'atelier de masques de Sabine a enthousiasmé tous ceux qui ont pu y participer. Nous verrons les produits finis lors de la brocante du 23 juin et ensuite lors de notre fête en septembre. La fête de la ville, autour de la brocante nous fournira certainement beaucoup d'autres idées pour notre propre fête. Gardez vos yeux et vos oreilles ouverts ! Artistes, musiciens, acteurs, saltimbanques.....nous avons besoin de vous pour nous aider à animer la soirée du 14 septembre. Merci d'appeler Sabine (30 24 35 45).

Francois Lemaire est en vacances et reprendra l'histoire de la rue en septembre. En attendant, pour nous aider à patienter, voici un petit extrait de l'Echo de Viroflay N° 38 (1977) qui nous donne quelques notions sur l'histoire récente de la Ville au Bois. *"Cette propriété située 18-20 rue des Sables, habitée dans les années 1923 par la famille de M. Bienvenue, constructeur du métro parisien, a été acquise par la ville de Viroflay en date du 21 octobre 1975. Sa superficie totale est de 7254m2.... La partie sud du terrain est destinée à recevoir un petit immeuble construit par le Foyer du Fonctionnaire et de la Famille. Il permettra de proposer des logements en location à prix modéré aux personnes déjà inscrites en Mairie. La partie nord du terrain sera ouverte et organisée en jardin public autour de la villa actuelle qui ne subira aucune modification extérieure à l'exception d'un escalier de secours...."*

Autre habitant illustre de la grande maison selon les souvenirs de Mauricette: Philippe Castelli des "Grosses Têtes", qui a été invité par François Lemaire à notre fête de quartier en tant qu'ancien voisin.

Les bonnes recettes du Colonel

Salade de melon

- 500 gr de tomates
- 1 melon pelé
- 1 concombre
- 4 c. à soupe d'huile d'olive
- 2 c. à soupe de jus de citron
- 3 c. à soupe d'herbes hachées
- sel, poivre
- feuilles de laitue

Mettez de côté quelques rondelles de tomates pour la décoration. Pelez et coupez le reste en éliminant les graines. Coupez en dés le melon et le concombre. Mélangez-les dans une jatte avec les tomates. Mélangez l'huile, le jus de citron et les herbes. Salez et poivrez. Versez sur la salade et mélangez bien. Couvrez et mettez au frais 2 ou 3 heures. Disposez les feuilles de laitue dans un saladier et mettez la salade au centre. Décorer avec les rondelles de tomates avant de servir. *Anne DeBary*

Bernard le jardinier

"Depuis le temps où de nombreux maraîchers y cultivaient les légumes pour approvisionner les marchés parisiens, Viroflay a bien changé, mais c'est toujours une ville agréable, à deux pas de Versailles, tranquille et résidentielle, où les amateurs de beaux jardins sont légion..." Ainsi commence un article intitulé "L'Épinard Monstrueux de Viroflay", p.22 dans l'*Almanach 1996/1997* de Michel Lis (Editions Mengès-Rustica). L'Almanach va du mois d'avril 1996 au mois de mars 1997. Il n'est donc pas trop tard pour l'acheter et en profiter à maximum. Quant à l'épinard monstrueux de Viroflay, il figurait déjà au catalogue Vilmorin en 1880. Il n'est plus guère cultivé par des maraîchers parce qu'il résiste mal à certains virus, et au froid. Par contre il est très apprécié des amateurs car très savoureux. Dr. Davenport (?), qui a vécu jusqu'à 111 ans, a expliqué sa longévité en disant : "De la joie de vivre, une respiration profonde, et beaucoup d'épinards !" "Je ne les aime pas (les épinards), j'en suis bien aise, car si je les aimais, j'en mangerais et je ne les puis souffrir !" Flaubert, *Dictionnaire des Idées Reçues*

Les Martinets noirs

"Allez zou, dépêchons-nous". C'est la devise des martinets. Oui mais, les voici enfin revenus, plus d'un mois après les hirondelles. Ils fouettent l'air à vive allure de leurs puissantes ailes en forme de faucille. Ils amassent les fétus et les brindilles emportés par le vent. Hop ! Entassez-moi tout ça dans un trou en hauteur. Colmatez d'un peu de salive-ciment, spéciale martinet. Vite, deux ou trois oeufs ! Couvaison obligatoire, le seul moment d'inactivité pendant 20 jours et je décolle plein pot pour capturer les moucheron pour mes petits bébés gloutons. Allons, pressons ! Fin juillet arrive, ça va être l'heure. Début août, bon ça y est, au revoir m'sieurs-dames, départ pour le Sahara ou l'Asie Mineure. Ah, ce n'est pas rien la vie d'un martinet !

Ouf ! Reprenons posément. Apus apus, famille des apodidés, ordre des apodiformes, classe des oiseaux : le martinet noir pour vous servir, chez nous, pas de problème pour le reconnaître : le martinet règne en maître. Car ici, peu d'étangs, peu de moustiques, pas d'étables, pas de mouches. Non, Viroflay n'est pas fréquentable pour une hirondelle. D'ailleurs, si l'une d'elles passait par hasard, vous la reconnaîtriez aisément grâce à son petit ventre blanc. Car le martinet, lui, est noir, tout noir. De plumage en tout cas ; et peut-être bien dans sa tête aussi : ne serait-il pas complètement ivre à virvolter ainsi, criant et tournicotant autour de nos maisons les beaux soirs de juin ? En plus il atteint parfois les 200km/h. Excès de vitesse et d'ivresse dans les airs, mais que fait la gendarmerie ?? Et qui plus est, on se chamaille beaucoup dans ce milieu. L'agressivité est fréquente. Et pour les nids, on serait même un peu voleur. Quelle mentalité ! Néanmoins, soyons justes : il n'y a pas de tir-au-flanc chez les martinets. Quand on a de voraces petits, il faut récolter plusieurs milliers d'insectes par jour. Ce qui fait un certain nombre de coups d'aile, pendant 15 à 16 heures de vol quotidiennes. Sauf s'il pleut, alors là, c'est le drame ! Les petits jeûneront jusqu'à ce que cesse la pluie. Mais le plus beau de tout, leur plus grand secret, le connaissez-vous ? C'est qu'ils dorment dans les poches d'air chaud, vers

2000m d'altitude. 45 gr de chair et de plume, tout là-haut, les petits points qui disparaissent, ce sont les bruyants martinets, qui vont se coucher.

ref: La Hulotte

08 240 Boul't-aux-Bois

Anne ABEL

Carnet

- Adrien, le petit Freyre est né le 6 mai 1996. Nous nous réjouissons tous de l'arrivée de "l'enfant mystérieux" annoncé dans un précédent journal. Félicitations à Nathalie, Vincent et Lea (23 rue des Sables) !

- Anne Lefrancq et Eric LeLohé (7 rue du Colonel Fabien) nous invitent à la célébration de leur mariage à l'église de Clairfuytes (59), le 7 septembre 1996. Nous réitérons toutes nos félicitations dans le prochain journal.

Associations

"S.O.S. Victimes", une association loi 1901 créée à l'initiative du parquet et du barreau de Versailles avec le concours des élus locaux et du Conseil Départemental de Prévention de la Délinquance, tient une permanence du lundi au vendredi de 14H à 17 h. au Tribunal de Versailles, salle 168, 3 place André Mignot (tel: 39 53 96 30 poste 42 12). Si vous avez été victime d'un accident, d'un cambriolage, d'un vol ou d'une agression et vous ne savez pas quelles démarches effectuer, ni où vous adresser pour obtenir réparation de vos préjudices, vous pouvez demander conseil auprès de cette association qui vous écoute, vous informe et vous oriente gratuitement.

Mme. Douin, 10 rue du Colonel Fabien propose plusieurs stères de bois de peuplier à qui voudrait passer les prendre.

« De la musique avant toute chose »

DEUX MOTS À PROPOS DES CHAÎNES HI-FI

Difficile, la hi-fi : c'est un investissement important, on ne souhaite pas se tromper, on a souvent besoin d'être rassuré sur son choix.

Commençons par battre en brèche quelques idées bien ancrées :

- ✓ Plus un ampli est puissant, meilleur il est.

Faux. A qualité sonore égale, les enceintes, de par les caractéristiques des haut-parleurs et la conception d'ensemble de l'enceinte, sont plus ou moins gourmandes en puissance (dans un rapport de 1 à 20, disons de 10 à 200 watts) pour produire leur niveau sonore maximum. Un ampli de 10 à 20 Watts suffit donc pour abîmer nos tympanes si les enceintes sont à haut rendement.

- ✓ La Fnac offre, grâce à ses mesures en laboratoire, une bonne garantie d'objectivité.

Faux. La Fnac a réussi à acclimater cette idée chez de nombreux consommateurs, mais en réalité la Fnac est un commerçant comme les autres, guidé essentiellement par ses marges sur les différentes marques.

- ✓ On sait aujourd'hui fabriquer, pour les mini-chaînes par exemple, des enceintes performantes dans le grave sous un volume très réduit.

Faux. C'est physiquement impossible, sauf dans des systèmes qui assistent

électroniquement le déplacement du haut-parleur de grave, ce qui n'est jamais le cas dans des mini-chaînes, car le procédé est trop coûteux.

- ✓ Les réglages de tonalité et autres égalizers permettent d'améliorer le son.

Faux. Ces réglages ne servent qu'à corriger des défauts des enceintes qui n'ont pas lieu d'être. Les appareils de haut de gamme en sont d'ailleurs dépourvus. Cette remarque ne s'applique pas au traitement électronique du son utilisé dans les systèmes Home Theater développés autour du cinéma à domicile (création artificielle d'ambiances), mais c'est un autre débat.

- ✓ Certaines enceintes sont meilleures pour la musique classique et d'autres pour la variété et le rock.

Faux. Une bonne enceinte doit être transparente et traduire aussi fidèlement que possible les intentions de l'interprète et du producteur du disque, ainsi que les qualités ou imperfections de la prise de son.

- ✓ Ce qui compte, disent les vendeurs, c'est d'avoir une chaîne "cohérente".

Vrai et faux. Cela ne veut pas dire grand chose, sauf à rappeler que pour produire le niveau sonore maximum que l'on va utiliser, l'ampli doit pouvoir produire sans distorsion la puissance

électrique nécessaire, variable d'une enceinte à l'autre, et que les enceintes doivent pouvoir dissiper cette même puissance électrique sans que les haut-parleurs ne rendent l'âme.

- ✓ **Une enceinte à trois ou quatre voies est nécessairement meilleure qu'une enceinte à un seul haut-parleur ou à deux voies.**

Faux. C'est la conception d'ensemble et les haut-parleurs utilisés qui restent le critère déterminant. A budget égal, une enceinte à deux voies bien conçue et réalisée sera toujours meilleure qu'une enceinte à trois voies montée, par exemple, dans un coffret trop mince, qui de ce fait résonne.

Alors, quelques conseils :

Dans la répartition du budget, privilégier les enceintes, et dans ce cadre, prêter une attention particulière aux systèmes à deux voies dans des marques sérieuses. Dans le milieu de gamme, les systèmes à trois voies sont souvent agressifs dans le haut-médium.

Dans le cadre de budgets moyens, s'intéresser plus à l'équilibre dans la zone qui va des hauts-graves aux hauts-médiums. C'est dans cette zone que se situe le maximum de la perception d'un plaisir musical. Les extrêmes aigus interviennent surtout pour la spatialisation et l'aération des messages - et de toute façon la grande majorité d'entre nous ne les entend plus vraiment passé 35-40 ans. Quant aux extrêmes graves, ils sont les plus souvent absents des disques (sauf orgue ou enregistrements spéciaux). Quand on parle de graves, dans la réalité on se situe le plus fréquemment dans la zone des bas-médiums (70-80 hz pour les plus physiiciens d'entre nous).

Opter pour un ampli d'environ 50 à 70 watts, pour se ménager, avec des enceintes à rendement moyen, une marge avant distorsion sur les pointes sonores (attention au piano par exemple).

Construire soi-même ses enceintes

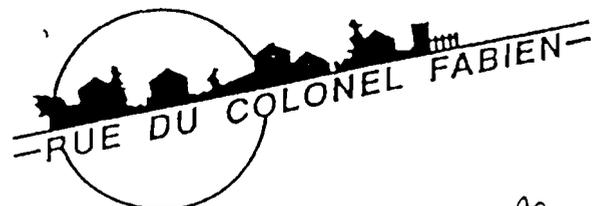
Cela reste la meilleure solution, si l'on sait qu'à la différence des autres maillons de la chaîne, amplis et lecteurs de compact-discs par exemple, le rapport entre le prix des composants et le prix de l'enceinte vendue peut aller de 1 à 4 jusqu'à 1 à 7.

Pour peu que l'on soit un peu habile de la scie sauteuse et du fer à souder et que l'on dispose des indications nécessaires, c'est à la portée de la majorité d'entre nous et la satisfaction est assurée. Le problème reste l'aspect extérieur, c'est à dire la finition. Chacun (et chacune) est plus ou moins exigeant en la matière et plus ou moins doué pour le placage...

Enfin un dernier conseil : croire uniquement ses oreilles...

P.S. Si certains d'entre nous veulent approfondir le sujet, je suis à leur disposition.

Louis Lengrand



"Activités Culturelles"

Week-end de répétition dans l'Orne

Une quarantaine de choristes de Jazz, membres de "White Spirit": "la chorale qui décape", habitants de Viroflay et des communes environnantes, se sont retrouvés le Samedi et Dimanche 4 et 5 mai dans l'Orne pour un week-end de travail sous la direction aussi réjouie qu'exigeante de leur dynamique chef de chœur: Mireille Durand-Gasselin.

Nous avons répété le samedi dans une chapelle gothique (très belle et très fraîche aussi en ce début de printemps) à Sées, ville épiscopale où toutes les congrégations de la région semblent avoir élu domicile et manifestent leur présence chaque heure par de très jolis carrillons.

La chapelle était comble le soir pour la répétition générale publique: les habitants de Sées (les "sagiens") ont particulièrement applaudi les airs de Ragtime et de Samba. La soirée s'est terminée à la mairie autour d'un pot amical après l'allocution sympathique du maire de la ville, papa d'une choriste, très heureux de découvrir à cette occasion les talents cachés de sa fille (laquelle avait en outre magnifiquement organisé notre hébergement et notre restauration). Le lendemain, reprise à 9h30 pour travailler les accents et les rythmes de jazz, si différents des rythmes classiques qui constituent la base de notre éducation musicale. Travail par pupitre, (soprane, alto, mezzo, tenor et basse), confrontation ensuite: parfois les notes "frottent". Pour finir, concert public Dimanche après-midi au temple d'Alençon.....le public en a redemandé. Le week-end, outre de satisfaire nos goûts musicaux, nous a permis de mieux sympathiser

dans une ambiance de bonne humeur générale. Les conjoints (es), qui de près ou de loin nous ont accompagnés et applaudis ont été ravis de ce week-end, et souhaitent programmer de nouvelles escapades au gré des étapes de la "tournée".

Encore quelques soirées de répétition et nous serons parfaits pour nos prochains concerts auxquels vous êtes conviés:

- le vendredi 21 juin, fête de la musique au carré Saint Louis à Versailles à 19h30.

- le samedi 29 juin, à Viroflay, salle Dunoyer de Segonzac à 20h45.

Anne LEPETIT

P.S.

- pour les cruciverbistes: Sées, très utile

- pour les amoureux de la nature et des vieilles pierres: l'Orne au printemps: ses rivières, ses pommiers en fleurs, ses chevaux, ses châteaux (Carouges, etc.), ses églises (Sées, Alençon...)

Testé: l'**Hôtel Garden**, rue des Andrillers à Sées, calme, joli cadre, chambres de 120 à 200 f.

.....
• *Reste où l'on chante. Les* •
• *hommes méchants ne chantent* •
• *pas (proverbe tzigane)* •
.....

Nous continuons à répéter notre petite pièce de théâtre, "Feu la Mère de Madame" en vue de la représentation du 6 décembre. Nous cherchons des idées pour compléter la soirée (chansons??, une autre petite pièce ??...) Si vous avez des idées ou si vous avez envie de présenter quelque chose à un public acquis, faites nous signe. Une seule suggestion m'est venue aux oreilles à propos du nom de notre troupe: La Troupe du Colonel. Qui dit mieux?

La Chorale de la Ville au Bois Chante à Clamart

"Va, pars pour Cythère..." C'est sur ces paroles chantées par les chœurs, dont la chorale de la Ville au Bois, que la Belle Hélène s'en est allée dans les bras de Pâris, avant que le rideau ne tombe sous les applaudissements de la salle. En effet, le vendredi 30 mai, à l'affiche du théâtre Jean Arp de Clamart, figurait l'opéra bouffe "La Belle Hélène" d'Offenbach. Après quelques mois assidus de déchiffrage et de répétitions sous la houlette de notre chef de chœur dévouée, Dominique LE GUERN, nous avons participé avec enthousiasme à la réalisation de ce spectacle dont le metteur en scène, Lionel ERPELDING, nous a étonnés à tout moment par son esprit d'imagination. Les solistes nous ont également éblouis par leurs talents. La partie musicale, très gaie et très entraînant était interprétée par l'orchestre de Viroflay sous la direction de Brunp GARLEJ. Les choristes de la Ville au Bois remercient chaleureusement leurs nombreux amis qui sont venus les voir, les écouter et les encourager. La salle était pleine!

Ce n'est qu'une première car des projets fusent déjà pour rejouer à la rentrée sans doute à Versailles (le 23 novembre,) et peut-être ailleurs! C'est la vie d'artiste qui commence et cela nous amuse beaucoup.

Françoise Chuet

LES CHAMPIGNONS

Il faut que je me dépêche, avant que notre Présidente ne mette sous presse son dernier numéro, de lui donner, enfin, un petit papier sur les champignons, papier qu'elle commence sûrement à désespérer d'attendre. La saison va bientôt commencer !...et on peut se régaler en prenant quand même quelques précautions.

Déterminer un champignon n'est pas chose aisée, on se pose encore des questions sur la véritable nature de certaines espèces supérieures. Ce n'est pas aujourd'hui le propos, j'espère pouvoir y revenir une autre fois...mais, comme on vient de me le faire gentiment remarquer «tout le monde connaît», cela suffira donc pour aujourd'hui.

Voyons donc les espèces que nous risquons de rencontrer lors de nos promenades en forêt.

Tout d'abord, ceux que l'on admirera, mais que l'on s'abstiendra de consommer car, mortels.

Georges LEFEVRE

LES CHAMPIGNONS MORTELS

AMANITE PHALLOÏDE

Chapeau, vert jaunâtre, convexe 4 à 15 cm, teinté d'olivâtre en fibrilles radiales plus foncé au centre, parfois le chapeau est presque blanc; il arrive souvent que des lambeaux de volve y restent accrochés.

Lames blanches, libres, assez serrées, lamelles et lamellules.

Pied, 8 à 15 cm de long, parfois plus, renflé à la base en bulbe ovoïde, blanc zébré de vert olivâtre, plein puis creux.

Anneau mince membraneux, strié persistant blanc grisâtre.

Volve en forme de sac, durable.

Chair blanche, trace de verdâtre sous la cuticule (peau recouvrant le chapeau), sporée blanche, odeur de miel ou de rose fanée à fétide.

Habitat : Toutes les forêts de juin à novembre

AMANITE PRINTANIÈRE

Chapeau tout blanc, parfois jaunâtre au centre lisse, globuleux étalé, de 12 à 14 cm de diamètre.

Lames et lamelles larges serrées et libres blanches

Pied élancé 8 à 12 cm, 1 à 1,5 cm de diamètre, plein et creux.

Anneau entier solide, strié au dessus floconneux au dessous.

Volve persistante et solide.

Chair molle, blanche odeur safranée à écoeurante.

Habitat : préfère sous les chênes et les épicéas, parfois en cercle; se montre selon les régions printemps dans le midi automne dans le nord.

AMANITE VIREUSE

Chapeau blanc, lisse, mamelonné presque toujours dissymétrique.

Lames lamelles et lamellules blanches serrées et libres.

Pied de 9 à 15 cm de 1 à 1,5 cm de diamètre, pas lisse strié, floconneux, terminé en bulbe

Anneau floconneux, fragile parfois suspendu au bord du chapeau.

Volve membraneuse, épaisse engainant la base du pied.

Chair blanche, jaune d'or au contact de la potasse, odeur repoussante.

Habitat : espèce peu fréquente, souvent montagnarde, individu presque toujours isolé bois de feuillus / résineux, été automne.

Ces trois amanites sont, par temps humide de, légèrement visqueuses à visqueuses.

Attention aux champignons à lames blanches ou presque, chair blanche, à anneau et à volve ... **MORTEL** parmi tant d'autres !

La presque totalité des accidents mortels est due à l'Amanite Phalloïde.

CHAMPIGNONS COMESTIBLES

Que l'on peut rencontrer à cette époque de l'année.

TRICHOLOME DE LA SAINT GEORGES

Chapeau 8 à 15 cm de diamètre, de blanc à crème à couleur croûte de pain, glabre, marge recourbée.

Lames, lamelles, blanc puis crème, minces, serrées, emarginées.

Pied épais, 1 à 3 cm de diamètre.

Chair blanche, ferme, odeur de farine fraîche.

Habitat : dans les prés en rond, le long des haies, en pleine forêt ou à la lisière, d'avril, à juillet.

MARASME DES OREADES

Chapeau 2 à 6 cm, mamelonné jaune chamois à blanchâtre par temps sec.

Lames libres, épaisses, espacées, blanchâtres à ocre

Pied 4 à 10 cm, 0,5 cm de diamètre de même couleur que les lames.

Chair épaisse puis mince, blanchâtre, odeur cyanique.

Habitat : en rond de sorcière dans les prés, du printemps à l'automne.

LACTAIRE VELOUTE

Chapeau 10 à 20 cm convexe à déprimé au centre, marge enroulée, blanc à crème piqueté de roux.

Lames légèrement décourbées espacées, blanchâtres à crème ochracées.

Chair dure, cassante, blanche, odeur agréable.

Lait blanc peu abondant, saveur poivrée.

Habitat : feuillus, assez souvent en groupe, de mai à octobre.

RODOPAXILLE NU

Chapeau 10 à 15 cm, brun foncé à violacé.

Lamelles serrées, emarginées, améthyste.

Chair épaisse, lilas.

Pied 10 cm, 1 à 2 cm de diamètre, violet, fibreux, léger bulbe à la base, jaunâtre dans celui-ci.

Habitat : feuillus, résineux, du printemps à l'automne.

CLITOPILE PETITE PRUNE

Chapeau 3 à 12 cm, de convexe à légèrement et irrégulièrement déprimé, blanchâtre à crème pâle (au toucher semble peau de chamois).

Lames inégales, serrées, décourbées, séparables, blanchâtre puis rose.

Pied 2 à 5 cm, 1 à 2 cm de diamètre, excentré, plein à peine renflé à la base, couleur du chapeau.

Chair molle, épaisse, cassante, blanche, odeur de farine fraîche.

Habitat : dans les prés, les allées des bois et les landes; de mai à septembre.

AGARIC CHAMPETRE

Chapeau 5 à 12 cm, globuleux à étalé, lisse, marge exédante, blanc crème à ochracée au toucher.

Lames écartées du pied, serrées, de grisâtre à rose, brun avec l'âge.

Pied 5 à 10 cm, 1,5 cm de diamètre, base généralement bulbeuse.

Chair ferme, blanche, odeur d'anis.

Habitat : feuillus, résineux, de mai à septembre.

Prendre garde à faire très attention lors de la récolte de l'Agaric Champêtre, espèce qui lorsque le sujet est jeune, peut facilement être confondue avec l'une des trois amanites mortelles.

En règle générale éviter de consommer un exemplaire mal identifiable, car trop jeune.

Ne pas consommer une espèce que l'on ne connaît pas sans l'avis d'un spécialiste (pharmacien par exemple).

Il faut savoir que le déterminateur peut être poursuivi pénalement.

Un amateur peut également vendre sa récolte sur le marché....

à suivre prochain numéro...